

## Bulletin de la Société d'Histoire de la Guadeloupe



# Les anciens combattants de Morne-à-L'eau dans la première Guerre Mondiale

Michelle Makaia-Zenon

Numéro 183, mai-août 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1064938ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1064938ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société d'Histoire de la Guadeloupe

ISSN

0583-8266 (imprimé)

2276-1993 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Makaia-Zenon, M. (2019). Les anciens combattants de Morne-à-L'eau dans la première Guerre Mondiale. *Bulletin de la Société d'Histoire de la Guadeloupe*, (183), 83-107. <https://doi.org/10.7202/1064938ar>

# Les anciens combattants de Morne-à-L'eau dans la première Guerre Mondiale

Michelle MAKAI-A-ZENON<sup>1</sup>

Mon maître à penser, le Professeur Albert Flagie, anthropologue, m'a sensibilisé sur la question du nombre important de morts sans sépulture dans l'histoire du peuple Guadeloupéen. « *Ils errent quelque part, en quelque lieu, sans sépulture, sans reconnaissance, sans existence... nous serons toujours perturbés...* » disait-il.

Pendant cette errance qui débute dans l'Atlantique, entre les côtes africaines et le Nouveau monde, et qui durera plus de 3 siècles de traite négrière, combien de captifs africains ont été jetés en mer, suite à des rixes, des maladies, des décès ?

Cette vie d'errance, se poursuivant sur les habitations, un sort particulier leur sera réservé par l'article 14 du Code noir<sup>2</sup> qui énonce :

*« Les maîtres sont tenus de faire enterrer en terre sainte, dans les cimetières destinés à cet effet, leurs esclaves baptisés. Et, à l'égard de ceux qui mourront sans avoir reçu le baptême, ils seront enterrés la nuit dans quelque champ voisin du lieu où ils seront décédés ».*

Et aujourd'hui encore, en France, en Grèce, en Turquie, en Serbie, en Macédoine et autres lieux inconnus se trouvent les corps de nos frères, époux, fils et pères tombés pendant les guerres.

Dans ces conditions, comment leurs descendants pourront-ils se construire quand des maillons manquent à la chaîne ? Où se trouvent leurs dépouilles qui n'ont jamais été réclamées ?

---

1. Professeure, docteure en sociologie d'économie-gestion

2. Le *Code noir* est un ensemble de textes juridiques réglant la vie des esclaves noirs dans les îles françaises. L'ordonnance est composée de soixante articles, portant statut civil et pénal. Promulgué en mars 1685 par le roi Louis XIV, le Code noir est complété par des déclarations et des règlements postérieurs.

Morts pour la France<sup>3</sup>, ils sont encore dans l’anonymat 100 ans après la plus grande des Guerres, la « Der des Ders », la 1<sup>ère</sup> Guerre Mondiale de 14-18.

Le présent travail entrepris constitue une première étape ayant pour but d’enrayer cette déshérence et cette déshumanisation de l’Homme en général et du Guadeloupéen en particulier, et de rendre hommage à tous ceux qui sur le champ de bataille sont tombés ou ont été portés disparus, pour que nous soyons en paix avec notre conscience, et favoriser le vivre ensemble.

Cette recherche est dédiée à des jeunes, à des lycéens qui se reconnaîtront, ceux qui n’avaient jusque-là accordé aucun intérêt au monument aux morts de leur ville, et ceux qui ont eu beaucoup de mal à faire le deuil d’un père, mort au combat dans des circonstances non rapportées.

Faire le deuil c’est ... accepter .... Commencer à construire une nouvelle vie. La Guadeloupe aussi, a besoin de faire le deuil de tous ses morts afin de poser les bases d’une construction nouvelle.

Ce sujet sera traité en deux parties

- *Petite histoire de la Grande Guerre 14-18,*
- *La Guadeloupe compte ses morts pour la France.*

### **1ère Partie: Petite histoire de la Grande Guerre 14-18**

A la fin des années 1880, c’est une Europe puissante, en pointe du progrès qui s’offre au monde. Les grandes puissances sont tiraillées entre les peurs d’invasion et d’agression et l’esprit de conquête, alors que les petits Etats ne manifestent pas d’inquiétudes.

Deux empires, Alliés, dominant l’Europe : l’Allemagne et l’Autriche-Hongrie.

L’Etat français, toujours animé par l’esprit de conquête et reconquête, s’unit à la Russie, et cherche à améliorer ses relations avec l’Angleterre dans un but stratégique.

Les Etats-Unis, de leurs côtés, rentrent en guerre contre l’Espagne et s’emparent, entre autres, de l’isthme du Panama.

Dès le début des années 1900, avec diplomatie, l’Angleterre se rapproche de la France ; c’est l’Entente cordiale. Cette alliance Franco-Britannique tiendra tête aux Allemands, lors de leur débarquement à Tanger au Maroc en mars 1905.

Par crainte d’une entente germano-russe, l’Angleterre cherche à apaiser ses tensions avec la Russie. En août 1907, une convention anglo-russe est signée. De ce fait, l’Alliance anglo-russe et l’Entente cordiale deviennent la Triple-Entente, face à la Triple-Alliance réunissant l’Allemagne, l’Autriche-Hongrie et l’Italie.

---

3. Mort pour la France : MPF est une mention officielle, attribuée par l’autorité militaire aux soldats tués au combat ou morts des suites de blessures de guerre (Articles L488 à L492bis du code des pensions militaires d’invalidité et des victimes de la guerre). Instituée par la loi du 2 juillet 1915, cette distinction honorifique figure dans les registres des actes de décès. Quand le décès n’est pas constaté par l’autorité militaire, il appartient aux familles de faire les démarches pour l’attribution de la mention MPF. Le fichier demeure encore ouvert.

Dans les Balkans, la situation s'envenime entre Serbes, Turcs, Russes. La mèche est allumée.

En 1908, la Russie rentre en conflit avec l'Autriche.

C'est une succession de stratagèmes, d'alliances, de désaccords, c'est « *Qui prend quoi à qui, quand, comment, et avec ou contre qui* » entre ces riches Etats en quête de pouvoirs.

Octobre 1912 : première guerre balkanique (Serbes et Bulgares contre les Turcs)

Mai 1913 : fin du conflit, traité signé à Londres.

Les Serbes mécontents du partage des gains de guerre, s'allient avec les Grecs et les Turcs contre les Bulgares. Le traité de Bucarest y met fin en Août 1913.

L'armement des troupes s'améliore par l'apport de techniques nouvelles, telles que : mitrailleuses, canons longue portée, obus à fragmentation...

L'Europe est sous tension dans toute cette zone. Les conflits latents s'installent dès juin 1914. Les Autrichiens entrent en Serbie. Les Russes mobilisent leurs troupes. Les Français en font autant.

Guillaume II, empereur allemand se trouve dans l'obligation de riposter et déclare le 1<sup>er</sup> août la guerre à la Russie et le 3 août à la France. La violation de la neutralité de la Belgique par les Allemands, fait rentrer les Anglais dans la guerre dès le 4 août 1914.

### Les principales dates à retenir :

1914

28 juin : attentat de Sarajevo (Capitale de Bosnie-Herzégovine, une des villes les plus importantes de Balkans, riche histoire depuis sa création par les Ottomans en 1461),

5 juillet : course à la guerre,

1<sup>er</sup> Août : mobilisation générale,

3 août : l'Allemagne déclare la guerre à la France,

4 août : invasion de la Belgique,

14 août : bataille de frontières,

22 août : massacres<sup>4</sup> à Morhange, Charleroi et Rossignol,

30 août : bataille de Tannenberg<sup>5</sup>,

---

4. **Morhange, Charleroi, Rossignol** : trois défaites cuisantes de la France. Le 22 août 1914, des dizaines de milliers de soldats à peine mobilisés, épuisés par des jours de marche forcée, font brutalement leur baptême du feu. Foudroyée par la puissance de feu de l'artillerie allemande : 27 000 soldats sont tués dans la seule journée du 22 août. Du 20 au 26 août, au cours de la phase terminale de la bataille des frontières, qui se déroule le long des frontières franco-belge et franco-allemande, les Français comptent des pertes effroyables : près de 100 000 morts au mois d'août, qui, avec septembre 1914, sera le mois le plus meurtrier de la première Guerre Mondiale. (Pertes côté allemand : plus de 10 000 hommes). Charleroi fut la « *première bataille du XXe siècle* ». *Source* : Damien, BALDIN ; Emmanuel, SAINT-FUSCIEN, « *Charleroi, 21-23 août 1914* », Tallandier, 2012.

Les soldats tombent sous les balles des mitrailleuses et des fusils (la mitrailleuse française Hotchkiss dispose d'une puissance de feu de 400 à 600 coups par minute). *Source* : *Le massacre du 22 août 1914*. Le monde du 22 août 2014.

5. Un mois à peine après la déclaration de guerre, la victoire surprise des Allemands sur les Russes à **Tannenberg** (26 au 30 août) révèle aux Européens avertis, la puissance et les dégâts

6 septembre : contre-offensive de la Marne<sup>6</sup>,  
16 octobre : bataille de l'Yser<sup>7</sup>,

1915

22 avril : guerre chimique,  
25 avril : offensive des Dardanelles<sup>8</sup>,  
7 mai : un sous-marin coule le Lusitania<sup>9</sup>

---

prévisibles de cette guerre. Les Français avaient demandé à leurs alliés russes d'attaquer au plus tôt les Allemands, afin de les obliger à combattre sur deux fronts. Deux armées russes attaquent la province allemande de Prusse orientale (aujourd'hui partagée entre la Pologne et la Russie). Les Français sont épargnés et l'armée russe est piégée, isolée, au sud du site historique de Tannenberg. L'armée russe perd la moitié de ses hommes : 92 000 Russes sont faits prisonniers, 30 000 soldats Russes sont tués ou blessés. Les Allemands perdent près de 13 000 hommes. Sources : Encyclopédie Universalis: *La bataille de Tannenberg* ; <https://www.herodote.net/> 30 août 1914

6. Le 6 septembre 1914, les troupes françaises lancent une **contre-attaque sur la Marne**, aux portes de Paris. Les batailles de frontières et de Tannenberg ont laissé un goût amer des premiers jours de guerre d'août. Le 30 août, Paris vit son premier bombardement aérien. Les Allemands survolent Paris et somment les Parisiens de se rendre. Ces derniers prennent le chemin de l'exode et fuient Paris. Le Général Joseph Gallieni prépare la riposte et met en place une 6<sup>ème</sup> armée, sous le commandement du Général Maunoury. Les Allemands sont aux portes de Paris, à Chelles. Sûrs de leur force, ils font l'erreur d'enlever 2 divisions pour les transférer sur le front Russe et infléchisse leur marche vers la Marne. Gallieni informé, lance une contre-offensive et stoppe l'invasion. Les pertes sont tout de même conséquentes des deux côtés. Les Allemands battent en retraite et les Français échappent à une défaite sans rémission. Cette partie du front se stabilise en se logeant dans de solides tranchées. Source : André LARANE : <https://www.herodote.net/> 6 septembre 1914

7. **L'Yser** est un petit fleuve côtier long de 78 km. Il prend sa source en France, puis pénètre la Belgique après quelques 30 km, y décrit un arc de cercle puis se jette dans la mer du Nord à Nieuport. La région n'est guère favorable aux opérations militaires car la plaine est sillonnée par de nombreux canaux d'irrigation ; il est quasiment impossible de creuser des tranchées. La bataille de l'Yser est l'appellation donnée à l'ensemble des combats qui s'y sont déroulés du 17 au 31 octobre 1914, opposant les Allemands désireux de franchir le fleuve en direction de Dunkerque, et les Belges et Français, chargés de les stopper. Une vaste inondation déclenchée fin octobre a arrêté la progression des assaillants. (Quatre millions m<sup>3</sup> sont déversés en 4 heures). Sources : Louis, LEMAITRE (Docteur). *Les inondations défensives de 1914*. Bataille de l'Yser. Revue du Nord, 1939, pp 81-100 ; <http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/Batailledel'Yser/fr>

8. Le 25 avril 1915, un corps expéditionnaire franco-britannique débarque sur la presqu'île de Gallipoli (*Canakale* en turc), à l'entrée du détroit des Dardanelles. Engagée maladroitement et tardivement, cette offensive débouche sur un fiasco des Alliés, face aux Turcs entrés le 1<sup>er</sup> novembre 1914 dans la Grande Guerre, aux côtés des Allemands et des Austro-Hongrois. Les tactiques des uns et des autres chefs militaires diffèrent. Dès le mois de novembre 1914, des hommes politiques alliés ont l'idée de rouvrir les liaisons maritimes avec les ports Russes de la Mer Noire. Si l'idée semble pertinente, elle n'est pas partagée par tous... Le 19 février 1915, la flotte alliée bombarde les batteries ottomanes à l'entrée des Dardanelles, goulet de 60 kilomètres de long et, 1 à 4 kilomètres de large. L'issue de l'opération n'est pas favorable. Le 18 mars 1915, les Alliés attaquent avec fougue les défenses turques : deux cuirassés britanniques et un français sont coulés, quatre autres navires sont hors service. Le temps de reprendre les combats, l'ennemi a le temps de se reconstruire. Le débarquement du 25 avril 1915, sur la presqu'île de Gallipoli est un échec. Le corps expéditionnaire est bloqué sur la plage par les Turcs. Cette opération inutile coûtera la vie à 180.000 soldats alliés dont 30.000 Français, ainsi qu'à 66.000 Turcs. Résignés, les Alliés évacuent et transfèrent leur corps expéditionnaire à partir d'octobre en Grèce ; les derniers quittent les Dardanelles dans la nuit du 8 au 9 janvier 1916. Sources : Bruno CABANES, *Dardanelles : le traumatisme*, Revue l'Histoire, N° 347, Novembre 2009. [https://www.herodote.net/25 avril 1915](https://www.herodote.net/25%20avril%201915).

9. **Naufrage du Lusitania : coulé en 18 minutes, un siècle de mystères**. Le 7 mai 1915, en pleine guerre sous-marine au début de la Première Guerre mondiale, le paquebot britannique Lusitania, assure la liaison New York – Liverpool. Il est torpillé par un sous-marin

1916

21 février : bataille de Verdun

1<sup>er</sup> juillet : offensive de la Somme<sup>10</sup>

1917

6 avril : les Etats-Unis entrent dans la guerre

9 avril : les Canadiens l'emportent à Vimy

16 avril : le Chemin des Dames<sup>11</sup>

12 juillet : guerre chimique

---

allemand au large des côtes irlandaises et sombre dans moins de 15 minutes. 2 165 passagers sont à son bord dont de nombreuses femmes et de tout jeunes enfants ; 1 200 perdent la vie dont 128 Américains, 500 à 600 survivants sont débarqués (Les chiffres divergent selon les sources).

A l'époque, le paquebot Lusitania est la plus puissante unité de la flotte commerciale britannique. Ses principales caractéristiques sont : Longueur, 239 mètres ; largeur, 26m80 ; déplacement, 38 000 tonnes : tirant d'eau en charge, 11m25 ; puissance totale des quatre machines, 70 000 chevaux ; vitesse, 25 nœuds ; hauteur des cheminées, des fourneaux au sommet, 48 mètres ; hauteur des mats, de l'emplanture à la pomme, 66m80. L'équipage, en temps normal, pouvait emporter 3 700 personnes : 26 officiers, 874 maîtres, matelots, chauffeurs, maîtres d'hôtel, garçons de service, cuisiniers, et des passagers.

L'attaque du Lusitania provoque une vague d'indignation aux États-Unis. L'ancien président américain Roosevelt appelle alors à l'entrée en guerre contre l'Allemagne ; celle-ci intervient finalement en 1917, au moment où l'Allemagne décide de relancer la guerre sous-marine. Les Allemands prétendent que « les Anglais avaient laissé couler le Lusitania pour d'obscures raisons et qu'il transportait une cargaison illégale ». Sources : Gérard, PIOUFFRE. *Un crime de guerre en 1915 : le torpillage du Lusitania*. Editions Vendémiaire, collection Chroniques, 2015 ; Revue La Croix, Article : *Ce jour-là, le 7 mai 1915, le torpillage du paquebot Lusitania*, 4 mai 2015. <https://www.france24.com/fr/20150507-naufrage-lusitania-mysteres-paquebot-...>

10. **L'offensive de la Somme**. Le lundi 1er juillet 1916, à 7h30, débute une gigantesque offensive anglo-française sur la Somme, décidée dès décembre 1915 à Chantilly. L'offensive est précédée par une intense préparation d'artillerie. Pendant une semaine, 1,6 million d'obus tombent sur les lignes allemandes. Quelques minutes avant l'assaut, les sapeurs britanniques font sauter deux mines énormes sous les lignes allemandes. Les Alliés sont persuadés d'avoir liquidé toute résistance du côté ennemi, ils avancent d'un pas lent. Mais les Allemands, endurcis par deux années éprouvantes, résistent aux bombardements et attendent l'assaut de pied ferme. Les jeunes soldats anglais sont des engagés volontaires inexpérimentés. Les Allemands attaquent au dernier moment, ils actionnent leurs mitrailleuses. Sur les 120.000 Britanniques partis à l'assaut ce 1<sup>er</sup> juillet, on dénombre 60 000 pertes du côté britannique, dont 20 000 tués et 20 000 pertes du côté allemand. La bataille est meurtrière : 400 000 Britanniques tués et blessés ainsi que 200 000 Français et 450 000 Allemands. Aucun assaillant n'arrive à atteindre les barbelés. C'est la plus insensée et la plus sanglante de toutes les batailles de la Grande Guerre de 1914-1918. Source : <https://www.herodote.net>. 1<sup>er</sup> juillet 1916, Folle offensive sur la Somme. 28 juin 2016.

11. **Le Chemin des Dames** (doit son nom au chemin emprunté par les deux filles de Louis XV pour se rendre au château de la Bove). Long de 30 km, situé au sud de Laon dans l'Aisne, est un point stratégique, une ligne de crêtes entre deux vallées de l'Aisne et de l'Ailette. Depuis l'Antiquité, il revêt un intérêt particulier. De nombreuses batailles s'y sont déroulées : Laffaux, Craonne... Ce matin du 16 avril, il pleut et il neige. Les poilus doivent progresser de cent mètres, toutes les trois minutes sur le Chemin des Dames. Le général Nivelle décide d'attaquer les troupes allemandes sur 40 km, entre Soissons et Reims. Depuis plusieurs jours, des pilonnages intensifs ont préparé le terrain mais les positions allemandes, très puissantes, sont loin d'être toutes écrasées. Les coloniaux (le 20<sup>e</sup> corps) prennent à pied la crête. Les villages de Chavonne et de Chivy, le Mont des Sapins sont pris, mais, vers 9 h, les vagues d'assaut du 1er CA colonial se brisent contre le plateau de Laffaux où Marsouins et Sénégalais ne peuvent se maintenir.

Sources : Revue du Nord, 1939, pp 81-100 ; <http://www.cheminsdememoire.gouv.fr/fr/le-chemin-des-dames> ; <https://www.cheminsdesdames.fr/> ; <https://information.tv5monde>.

31 juillet : bataille de Passchendaele<sup>12</sup>  
24 octobre – 9 novembre : désastre italien à Caporetto  
17 novembre : le Président de la République française Raymond Poincaré appelle Clémenceau

1918

26 mars : conférence de Doullens (Ville du Département de la Somme, Région Hauts-de-France)

15 juillet : l'Allemagne joue son va-tout en Champagne

11 novembre 1918 : armistice et arrêt des combats

### **La Guadeloupe compte ses morts pour la France.**

Pendant plus de quatre ans et trois mois, la France est en guerre avec ses alliés : le Royaume-Uni, la Russie (Les Etats-Unis en 1917) contre l'Allemagne, l'Autriche et la Hongrie.

La recherche quantitative du nombre de morts dans l'historiographie de la première Guerre Mondiale n'est pas toujours évidente en raison de l'étendue des zones de combats, de la violence des faits de guerre, des méthodes retenues par les autorités militaires pour comptabiliser les victimes et les statistiques des différents départements et pays.

Le nombre de personnes militaires et civiles, portant les séquelles de la 1<sup>ère</sup> Guerre Mondiale, s'élève à plus de 40 millions<sup>13</sup> dont 21 millions de blessés. Parmi les 20 millions de morts, on relève 9,7 millions de morts chez les militaires (morts au combat, morts par accident, maladies, captivité) et environ 10 millions chez les civils (famines, maladies).

Les Alliés : Russie 30%, France 25%, Empire Britannique 16%, Italie 12%, Serbie 8%, Roumanie 6%, Etats-Unis 2%, comptabilisent plus de 5 millions de soldats tombés et les Empires centraux : Allemagne 52%, Autriche-Hongrie 35%, Empire Ottoman 10% et Bulgarie 3%, près de 4 millions.

Qu'en est-il des soldats des colonies et de l'Outre-Mer morts au champ de bataille ? Les sources sont variables et les chiffres retenus globaux. Dans le bilan<sup>14</sup> d'après-guerre on comptabilise le nombre de morts suivant :

Afrique du Nord (13% des troupes combattantes)	36 000 morts
Afrique Equatoriale, Orientale et Australe (16%)	30 000
Les 4 DOM Guadeloupe, Martinique, Guyane, Réunion (12%)	26 000
Indochine	1 100

---

12. **La bataille de Passchendaele.** Après trois ans de piétinement dans la plaine flamande, le commandant en chef britannique décide d'engager une grande offensive en direction des ports belges de Bruges et Ostende, bases de sous-marins allemands. Le 31 juillet 1917, il lance l'assaut contre le village de Passchendaele ou Passendale en Belgique. Une pluie violente freine les soldats anglais, australiens et canadiens ; elle transforme en piège mortel le sol truffé de trous d'obus. Malgré l'état des sols, la résistance allemande et l'épuisement des hommes, le général relance en vain les assauts pendant trois mois. Il se résigne enfin à interrompre cette deuxième bataille des Flandres après un ultime assaut le 6 novembre 1917 avec un bilan sanglant : plus de 250 000 morts dans chaque camp. Source : [https://www.herodote.net/31 juillet 1917](https://www.herodote.net/31_juillet_1917)

13. Repères. Bilan chiffré de la Première guerre mondiale. Centre Robert Schumann

14. POTTIER Jean-Marie, Centenaire de la première guerre mondiale : combien de « poilus » de votre département parmi les victimes)<http://www.slate.fr/story/> cartes morts première guerre mondiale

L'armistice<sup>15</sup> signé le 11 novembre 1918 dans un train à Rethondes dans l'Oise, ne marque pas véritablement la fin de la guerre.

Se poursuivent :

Le prolongement de la guerre et d'autres combats dans le monde : Grèce contre l'Empire Ottoman...

La recherche de corps des poilus,

L'acceptation de leur nouveau corps mutilé pour les invalides de guerre,

Le temps du deuil pour les survivants et les familles et, de la reconstruction pour les gueules cassées,

La gestion du stress post-traumatique.

Ce n'est que le 28 juin 1919, qu'est signé le traité de Versailles au château de Versailles mettant ainsi fin à la première Guerre Mondiale. La responsabilité morale de l'Allemagne et de ses alliés est reconnue.

La démobilisation est aussi une épreuve. Le retour à la vie se fait progressivement.

*« Il leur faut se dépouiller de leurs identités combattantes, faire le deuil des morts et de la compagnie des survivants et reprendre leur place dans la vie civile. »*<sup>16</sup>

Sont ainsi concernés les soldats des colonies dont les quatre vieilles, et les soldats des territoires sous contrôle : Sénégal, l'Afrique du Nord, l'Indochine.

Tous souhaitent que cette première Guerre Mondiale soit la dernière d'où son appellation la « *Der des Ders* », la dernière des dernières. Malheureusement, la folie des hommes reprend le dessus, en 1939 débute un nouveau conflit et avec la participation d'un grand nombre de nations : c'est la seconde Guerre Mondiale.

En 1911, à la veille de la 1<sup>ère</sup> Guerre Mondiale, la Guadeloupe compte 212 000 habitants.

Dans son étude Anne Lebel<sup>17</sup>, *De la difficulté de compter les soldats Guadeloupéens morts pour la France pendant la Première Guerre Mondiale*, rapproche et croise diverses sources pour affiner ses résultats.

Au lendemain de la guerre, les premiers chiffres sont communiqués par le député Gratien Candace, chiffres issus du commandant du bureau de recrutement de la Guadeloupe :

79 soldats (classe 1895 à 1897) ont été incorporés dans les R.A.T.

567 (classe 1898 à 1904) dans les territoriaux en France hexagonale.

---

15. L'armistice, (*arrêt des armes*) est un accord conclu entre des pays ennemis pour arrêter des combats en attendant la signature définitive d'un traité de paix.

16. Bruno Cabanes, Guillaume Piketty (Ss la Dir.), *Retour à l'intime au sortir de la guerre*, Paris, Tallandier, 2009, 320 p., index.

17. Anne Lebel, *De la difficulté de compter les soldats guadeloupéens morts pour la France pendant la Première Guerre mondiale*, in Bulletin de la Société d'Histoire de la Guadeloupe, 2014, 153-167.



Au 30 septembre 1918, le décompte est le suivant :

4 235 Guadeloupéens sont en Europe,  
1 312 en Guadeloupe et en Martinique,  
431 sont reconnus morts pour la France (mpf)  
374 soldats sont décédés de maladie sans reconnaissance nationale.

Réformés : 94 soldats n° 1 et 51 temporaires n° 1.

La réforme n° 1 donne droit à une pension en cas de maladie reconnue imputable au service.

La réforme n° 2 est relative aux pathologies non reconnues, ou contractées avant le conflit ; elles n'ouvrent droit à aucune pension.

Dans sa brochure « Les vieilles colonies » le député Gratien Candace conteste le nombre de soldats incorporés en raison de la non prise en compte de créoles mobilisés hors de leur territoire d'origine. Selon le député Candace, le nombre de soldats incorporés s'élève à 11 751, et le nombre venu en Europe : 6 345.

Au lendemain de la fin de la guerre, la France compte ses morts. Le docteur Henri Bangou<sup>18</sup> livre ses chiffres de la grande guerre pour la France :

Un million et demi d'hommes morts

Guadeloupe : effectifs mobilisés : « 11 021 hommes (14 755 à la Martinique) dont 8 700 envoyés au front, y laissant 1 470 morts (1 635 pour la Martinique).

Les chiffres donnés en 1923 par l'ancien ministre des colonies Albert Sarraut « pour les 4 D. O. M. ou vieilles colonies (Guyane, Réunion, Guadeloupe, Martinique) s'élèvent à 2 037 *Morts pour la France* et 126 disparus.

A partir des rapports Marin et du Livre d'or national des *Morts pour la France*, dont les chiffres proviennent de l'État-Major des Armées, et du rapport du baron de Lyons de Feuchin publié en 1924<sup>19</sup>, les effectifs des soldats incorporés pour la Guadeloupe s'élèvent à 9 151 ; et le nombre de soldats venus en Europe à 6 345.

Les chiffres divergent selon les sources.

La base de données des *Morts pour la France* du site *Mémoire des Hommes*, affine son comptage en tenant compte des croisements des différentes sources, des retraits des doublons, des erreurs d'origine territoriale, des informations et demandes transmises par les familles ...

Le chiffre actuel retenu pour la Guadeloupe et susceptible d'être modifié est de 1 168 *Morts pour la France*, dont 163 soldats incorporés dans leur commune de résidence en France hexagonale et 538 décès liés aux maladies (46,06% en Guadeloupe contre 14% au niveau national).<sup>20</sup> Les causes de décès sont généralement : la tuberculose, la grippe, la bronchopneumonie,

---

18. BANGOU Henri, *La Guadeloupe. 1848-1939 ou les aspects de la colonisation après l'abolition de l'esclavage*. S.l., Edition du Centre, 1963, p. 129.

19. In *Journal officiel de la République française*. Documents parlementaires. Chambre. 1924, page 1303. Il est précisé : – les classes 1893, 1894 et antérieures et, les « Service auxiliaire » ont été maintenus dans leurs colonies d'origine. – les classes 1895 et plus jeunes ont été envoyées en métropole, sauf la classe 1919 en partance lors de l'armistice.

20. AUDOIN-ROUZEAU, Stéphane, « L'épreuve du feu », in *L'Histoire*, n° 225, oct. 1998, pages 34-39.

la pneumonie, la congestion pulmonaire, la fièvre typhoïde, le typhus. Les maladies ou les causes de décès défavorables au soldat défunt ne sont pas toujours annoncées : maladies vénériennes, démence, suicide.

*Les principaux lieux de décès*

20% des Guadeloupéens sont morts sur le front de la Somme

16,74% sur celui de la Marne.

29,41% des soldats guadeloupéens ont été tués sur le front oriental : dont 45% aux Dardanelles et 51% en Serbie et 4% en Grèce.

Intégrés dans des régiments Métropolitains, les Créoles ne sont pas plus exposés que les autres soldats.

Pour rendre hommage à tous ces soldats, dès le 12 novembre 1919, une proposition de loi est déposée en faveur de l'inhumation d'un soldat inconnu. L'Arc de Triomphe est retenu pour rendre hommage à ce poilu, sacrifié pour accomplir son devoir et représentant l'ensemble du Peuple Français. Le 28 janvier 1921, le soldat inconnu est déposé sous une dalle en granit sur laquelle est notée : « Ici repose un soldat inconnu français mort pour la Patrie 1914-1918 ».


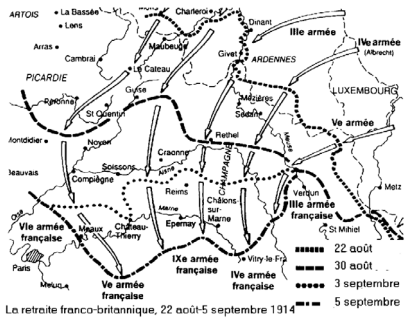
Le 2 novembre 1923 est fondée « La Flamme sous l'Arc de Triomphe ». Elle a pour mission d'assurer le ravivage de la flamme, tous les soirs à 18h30. Depuis 2012, la cérémonie est ouverte à la société civile et l'association prend le nom de « La Flamme sous l'Arc de Triomphe, la Flamme de la Nation ».

Dans toutes les villes et territoires de France, sont érigés des monuments aux morts afin de rendre hommage aux soldats tombés, morts pour la France. Le 11 novembre 2018 marque le centenaire de l'Armistice 1918<sup>21</sup>. Il nous appartient à nous, de nous mobiliser, pour rendre hommage à nos pères, frères, fils, époux, proches, tombés au combat, pour que nous puissions vivre en paix.



---

21. Proclamation du Gouverneur aux Habitants de la Guadeloupe à l'occasion de la signature de l'armistice. « Habitants de Guadeloupe, l'ennemi est vaincu. Après la reddition de la Bulgarie, de la Turquie et de l'Autriche imposée par les victoires foudroyantes de l'Entente, l'Allemagne, irrémédiablement battue, a sollicité à son tour la cessation des hostilités et accepté les conditions imposées par les Alliés pour un Armistice. La Justice immanente est apparue ; le Droit est d'accord avec la Force. C'est le cœur rempli d'une gratitude infinie par les Grands Soldats de la France et de ses valeureux Alliés que nous attendrons avec confiance la fixation des termes de la Paix de Réparation et de Justice par quoi l'Humanité se trouvera délivrée du plus formidable attentat qu'ait connu l'Histoire contre le Droit et la Liberté des Peuples. La route fut longue, sanglante et cruelle, jalonnée du sacrifice sublime de nos héros. Montrons-nous dignes de tant de gloire... ». Le Gouverneur de la Guadeloupe, GOURBEIL. Source Laurent, FARRUGGIA. La grande Guerre, la guerre 14-18 en Guadeloupe.in Historial Antillais, Tome 5, pp 9-25


Morne-à-l'eau a ses enfants *Morts Pour la France*


<p>ADELAIDE Laurent</p> <p>NAISSANCE, FILIATION Né le 15 août 1888 (Acte N° 156) <u>PERE</u> ADELAÏDE Noël Popo 39 ans Charpentier Habitation Praismond Vieux-Bourg <u>MERE</u> CAYOT Elise 36 ans Sans profession</p>	<p>ALOPH <sup>22</sup> Séverin Jean-Baptiste</p> <p>NAISSANCE, FILIATION Né le 12 février 1884 (Acte N° 31) <u>PERE</u> ALOPH Ferdinand, Fercot 48 ans, Cultivateur Habitation Bonne-Terre, Section de Nord <u>MERE</u> MAURENOY Falis, Pauline 37 ans cultivatrice</p>
<p>INFORMATIONS MILITAIRES Marsouin, 4<sup>ème</sup> R.I.C (Régiment d'Infanterie Coloniale) Matricule au recrutement : 7</p>	<p>INFORMATIONS MILITAIRES Marsouin, 1<sup>er</sup> R.I.C (Régiment d'Infanterie Coloniale) Matricule au recrutement : 27</p>
<p>DECES. Mort pour la France des suites de maladies contractées en service, le 8 avril 1917 à l'âge de 28 ans, à l'hôpital mixte de Saint-Nazaire. Département 44 - Loire Atlantique</p>	<p>DECES. Mort pour la France. Tué à l'ennemi le 7 août 1915, à l'âge de 31 ans, à Vienne -le-Château. Département 51 - Marne</p>
 <p>ROYAUME-UNI www.CartesFrance.fr BELGIQUE LUXEMBOURG ALLEMAGNE SUISSE ITALIE ESPAGNE 0 125 250 500 m. AEGIDIUS Cartefrance.fr</p>	 <p>Le retrait franco-britannique, 22 août-5 septembre 1914</p> <p>Source « Les armées françaises dans la grande Guerre ». Tome 1, Volume 3, Chap. 1. pp 2-81 (SHAT)</p>

22. Il s'agit de ALOPH et non ADOLPH, nom porté sur le monument aux morts

ANDRIER Barnabé Clovis	ANTOINE Léonard
<p>NAISSANCE, FILIATION Né le 19 Juin 1891<sup>23</sup> <u>PERE</u> ANDRIER Henri 26 ans Cultivateur Bourg de Bordeaux-Bourg, rue du Canal <u>MERE</u> SERVANT Marie 25 ans Marchande</p>	<p>NAISSANCE, FILIATION Né le 10 novembre 1896 <u>PERE</u> ANTOINE Auguste 51 ans Cultivateur Habitation Dubisquet, Section des Grands-Fonds <u>MERE</u> ROCHE Augusta 40 ans Couturière</p>
<p>INFORMATIONS MILITAIRES Marsouin, R.I.C.M (Maroc) Unité non répertoriée. Matricule au recrutement : 2410 Fort-de-France (Martinique) – Subdivision</p>	<p>INFORMATIONS MILITAIRES Marsouin, 3<sup>ème</sup> R.I.C (Régiment d'Infanterie Coloniale).</p>
<p>DECES Mort pour la France, le 24 octobre 1916 à l'âge de 25 ans à Douaumont. Département 55 – Meuse</p>	<p>DECES Mort pour la France, tué à l'ennemi, le 9 décembre 1916 à l'âge de 20 ans à Waklar. Pays : Serbie.</p>
	 <p>Source : universalis.fr</p>

23. La date de naissance du 26 juin 1891 est portée aux Archives Mémorial GenWeb.

<p><b>BARIOL François Denis</b></p>	<p><b>BELAIR Emmanuel</b></p>
<p>NAISSANCE, FILIATION Né le 8 octobre 1898 (Acte N° 211) <u>PERE</u> BARIOL Alexandre (reconnaissance le 27/1/1900 21 ans Cultivateur Habitation Lasserre, Section Jabrun <u>MERE</u> REMUS Sylvie 26 ans Sans profession</p>	<p>NAISSANCE, FILIATION Né le 19 septembre 1893 (Acte N° 183) <u>PERE</u> BELAIR Toussaint (reconnaissance) 50 ans Cultivateur Habitation Saint-Cyr, Section Jabrun <u>MERE</u> LORMEL Marie-Louise 39 ans Cultivatrice</p>
<p>INFORMATIONS MILITAIRES Soldat – 321eme Régiment d'Infanterie (RI)Matricule au recrutement : 803. Guadeloupe</p>	<p>INFORMATIONS MILITAIRES Zouave, 4<sup>ème</sup> Régiment de Marche de Zouaves (R.M.Z). Formé à Rosny-sous-Bois avec les III, V et XI 4<sup>ème</sup> RZ. Matricule au recrutement 2755 – Fort-de-France</p>
<p>DECES Mort pour la France. Tué à l'ennemi, le 24 septembre 1918 à l'âge de 19 ans à Saint-Quentin. Département : 2 – Aisne</p>	<p>DECES Mort pour la France, tué à l'ennemi, le 9 août 1916 à l'âge de 22 ans, à Damloup. Département : 55 – Meuse</p>
<p>INHUMATION <i>Nécropole Nationale à Saint-Quentin. Tombe 537. Département : 2 – Aisne</i></p>	 <p>MEUSE</p> <p>0 10 20 km</p> <p>● PRÉFECTURE ● S/PRÉFECTURE ● Ch. lieu de culte ● Commune/Evêché — Lim. de département — Arrondissement — Chemin de fer — Canaux &amp; Fort</p> <p>Photos-images.fr</p>

<p>BELARD Saint-Etienne Gaston</p>	<p>BERTILLE Constant Stéphan, Maximin</p>
<p>NAISSANCE, FILIATION Né le 2 août 1885 (Acte N° 111) <u>PERE</u> BELARD Petit-Frère 38 ans Charpentier Habitation Boyvin, Section de l'Est <u>MERE</u> PLANCHÉ Marianne 36 ans et demi Cultivatrice</p>	<p>NAISSANCE, FILIATION Né le 27 novembre 1886 (Acte N° 170) <u>PERE</u> BERTILLE Toussaint Victor dit Verney 49 ans Habitation Féréole, Section Grands-Fonds <u>MERE</u> MÉRÉE Ermantine 33 ans Marchande</p>
<p>INFORMATIONS MILITAIRES Soldat 32<sup>ème</sup> R.I. Guadeloupe</p>	<p>INFORMATIONS MILITAIRES Soldat 159<sup>ème</sup> R.I. Matricule au recrutement : 112. Guadeloupe</p>
<p>DECES Mort pour la France, des suites de blessures. Hôpital maritime. Le 23 mars 1917, à l'âge de 31 ans à Brest. Département 29 – Finistère</p>	<p>DECES Mort pour la France, des suites de maladie contractée en service, à l'âge de 32 ans. Hôpital militaire de Briançon. Département 05 – Hautes- Alpes</p>
	<p>INHUMATION <i>Carré militaire. Cimetière de Briançon, Hautes-Alpes</i></p> 

BESSARION Saturnin Charles	BLOMBOU Vital, Turiaf
<p>NAISSANCE, FILIATION Né le 29 novembre 1888 (Acte N° 6) <u>PERE</u> BESSARION Octave, Pulcher 50 ans Agent de police Vieux-Bourg, Morne-à-l'eau <u>MERE</u> PERRIN Elisabeth, Adèle, Fougier 31 ans Sans profession</p>	<p>NAISSANCE, FILIATION Né le 14 août 1893 (Acte N° 162) <u>PERE</u> BLOMBOU Elie Victor 38 ans Cultivateur Habitation Rousseau Vieux-Bourg <u>MERE</u> GRAVINA Clémence 32 ans Cultivatrice</p>
<p>INFORMATIONS MILITAIRES Marsouin, 22<sup>ème</sup> R.I.C. Guadeloupe</p>	<p>INFORMATIONS MILITAIRES Zouave, 2<sup>ème</sup> Régiment de Marche d'Afrique (R.M.A). Formé en mai 1915 à Bizerte avec trois bataillons (sans numéro). Matricule au recrutement : 2767. Fort-de-France</p>
<p>DECES Mort pour la France, des suites de maladie contractée en service, le 25 août 1917, à l'âge de 28 ans, à Hyères, Département 83 - Var</p>	<p>DECES Mort pour la France, des suites de blessures, le 13 août 1915, à l'âge de 21 ans, à Gallipoli à Seddul-Bahr. Pays : Turquie</p>
<p>INHUMATION <i>Carré militaire au cimetière de Hyères dans le Département 83 - VAR Carré 3, rang 5,</i></p>	

<p>BOREL Maximilien Mort pour la France</p>
---

BOUVON Stéphane	CAZEAU Léonard, René, Gaston
<p>NAISSANCE, FILIATION Né le 15 août 1894 (Acte N° 176) <u>PERE</u> BOUVON Charles 30 ans Cultivateur Habitation Marchand, Section à l'Est Reconnaissance <u>MERE</u> DANQUIN Félicia, Alma 24 ans Cultivatrice</p>	<p>NAISSANCE, FILIATION Né le 2 juillet 1891 (Acte N° 37) <u>PERE</u> CAZEAU Arthur, Sylvain, Sylvanus 49 ans Charpentier Habitation Bosredon, Section Vieux-Bourg <u>MERE</u> ANTOINE Marceline 33 ans Sans profession</p>

<p><b>INFORMATIONS MILITAIRES</b> Marsouin, 37<sup>ème</sup> R.I.C. Matricule au recrutement : 1211. Guadeloupe</p>	<p><b>INFORMATIONS MILITAIRES</b> Régiment d'Infanterie Coloniale du Maroc (R.I.C.M). Formé le 9 juin 1915 par changement de dénomination du 1<sup>er</sup> Régiment de Marche. Matricule au recrutement 9423. Guadeloupe.</p>
<p><b>DECES</b> Mort pour la France, des suites de maladie contractée en service, le 22 septembre 1916, à l'âge de 22 ans, à l'Hôpital militaire Michel Lévy, à Marseille, Département : 13. Bouches-du-Rhône</p>	<p><b>DECES</b> Mort pour la France. Disparu devant la Ferme de Montramboeuf, le 18 juillet 1918, à l'âge de 27 ans, dans la commune de Longpont. Département : 02. Aisne</p>
<p><b>INHUMATION</b> <i>Nécropole Nationale Luynes dans la ville d'Aix-en-Provence, département Marseille. Carré C, Rang 15, Tombe 2.</i></p>	<p><b>ANECDOTES, AUTRES</b> Naissance en présence de SALVADOR Joseph, 50 ans, praticien vétérinaire au bourg de Bordeaux-Bourg. Le père est absent et ne peut donc faire la déclaration de naissance en mairie.</p>

<p><b>CÉROT Nicolas, Méroville</b></p>	<p><b>CHIPAN Démosthènes</b></p>
<p><b>NAISSANCE, FILIATION</b> Né le 5 décembre 1898 (Acte N° 235) <u>PERE</u> CÉROT Saint-Julien 33 ans Cultivateur Habitation Lorette, Section Vieux-Bourg Reconnaissance <u>MERE</u> FERTÉ Marie Agnès 21 ans et demi Cultivatrice</p>	<p><b>NAISSANCE, FILIATION</b> Né le 24 janvier 1897 (Acte N° 21) <u>PERE</u> CHIPAN Désir 23 ans, Cultivateur Habitation Marcato, Section du Bourg Reconnaissance <u>MERE</u> DAGNET Félicité 15 ans Sans profession</p>
<p><b>INFORMATIONS MILITAIRES</b> Soldat 53<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie. Cie Créoles. Matricule au recrutement : 840. Guadeloupe</p>	<p><b>INFORMATIONS MILITAIRES</b> Marsouin. 52<sup>ème</sup> R.I.C Matricule au recrutement 67. Guadeloupe</p>
<p><b>DECES</b> Mort pour la France, des suites de maladie contractée en service, le 6 mai 1919, à l'âge de 20 ans, à l'Hôpital militaire (annexe des Esplanades), à Perpignan. Département : 66. Pyrénées-Orientales</p>	<p><b>DECES</b> Mort pour la France, des suites de maladie contractée en service, le 29 décembre 1918, à l'âge de 21ans, à l'Hôpital militaire Dominique Larrez à Versailles. Département : 78. Yvelines</p>
<p><b>INHUMATION</b> <i>Carré militaire du cimetière de l'Ouest, à Perpignan. Tombe 60.</i></p>	<p><b>INHUMATION</b> <i>Carré militaire du cimetière de Versailles. Canton K, tombe 123.</i></p>



*CHARBOT Eugène  
Mort pour la France*

COLOMBO Athanase, Faustin, Charles	CORALIE Tiburce, Auguste
<p>NAISSANCE, FILIATION Né le 3 mai 1893 (Acte N° 78) <u>PERE</u> COLOMBO Faustin 34 ans Habitant Propriétaire Habitation Monroque, Section Jabrun <u>MERE</u> LOISON Victoire Truelle 33 ans Sans profession</p>	<p>NAISSANCE, FILIATION Né le 14 juin 1891 (Acte N° 14) <u>MERE</u> CORALIE Adèle 20 ans Sans profession Vieux-Bourg</p>
<p>INFORMATIONS MILITAIRES Zouave, 3<sup>ème</sup> Régiment de Zouaves (R.Z) (Infanterie). La Réunion</p>	<p>INFORMATIONS MILITAIRES Marsouin. 52<sup>ème</sup> R.I.C – Antilles.</p>
<p>DECES Mort pour la France, des suites de maladie contractée en service, le 2 octobre 1916, à l'âge de 23 ans, à l'Hôpital complémentaire 59 au Collège de garçons à Saint-Nazaire. Département : 44. Loire-Atlantique</p>	<p>DECES Mort pour la France. Tué à l'ennemi, le 2 octobre 1916, à l'âge de 25 ans, à Barleux. Département : 80. Somme</p>
<p>INHUMATION <i>Carré militaire Toutes Aides à Saint-Nazaire. Département 44 : Loire-Atlantique. Carré 1, Tombe 205.</i></p>	<p>INHUMATION <i>Nécropole nationale à Villers-Carbonnel. Département 80 : Somme. Tombe 339</i></p>

DAGNET Eustase	FABIGNON Amédée, Faustin
<p>NAISSANCE, FILIATION Né le 5 avril 1880 ...</p>	<p>NAISSANCE, FILIATION Né le 16 février 1897 (Acte N° 52) <u>MERE</u> FABIGNON Eléonore 29 ans Cultivatrice Habitation Grêle, Section Vieux-Bourg</p>
<p>INFORMATIONS MILITAIRES Canonnière servant. 1<sup>er</sup> Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique (G.A.C.A). Créé en 1910 à partir des 14<sup>ème</sup> 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> batteries du 12<sup>ème</sup> R.A.C Matricule au recrutement : 2538</p>	<p>INFORMATIONS MILITAIRES Soldat C.I.C Martinique. Unité de garnison dépendant du groupe des Antilles.</p>

<p>DECES Mort pour la France, des suites de maladie contractée en service, le 10 février 1915, à l'âge de 34 ans, à l'Hôpital militaire Maillot à Alger. Pays : Algérie</p>	<p>DECES Mort pour la France, des suites de maladie contractée en service, le 11 juin 1917, à l'âge de 20 ans, à Fort-de-France. Département : 972. Martinique.</p>
---	---

<p>DOLMIN Joseph Mort pour la France</p>
--

<p>FAUTRAI Rémy Mort pour la France</p>
---

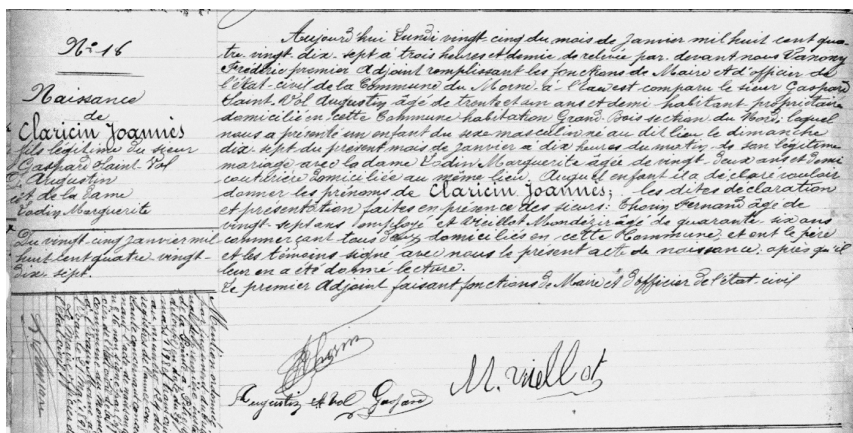
FABRICE Alexandre, Appolinaire	FERBAC Emile, dit Emilien
<p>NAISSANCE, FILIATION Né le 11 janvier 1898 (Acte N° 17) <u>PERE</u> FABRICE Polinaire 43 ans Cultivateur Habitation Valois, Section Jabrun <u>MERE</u> CABANE Joséphine 34 ans Cultivatrice</p>	<p>NAISSANCE, FILIATION Né le 31 mai 1893 (Acte N° 103) <u>PERE</u> FERBAC Léopold 34 ans Cultivateur Habitation Labuthie, Section Vieux-Bourg (Reconnaissance) <u>MERE</u> GAMA Hortensia 21 ans Cultivatrice</p>
<p>INFORMATIONS MILITAIRES Soldat, 29<sup>ème</sup> Régime d'Infanterie (R.I) Matricule au recrutement : 894 – Guadeloupe</p>	<p>INFORMATIONS MILITAIRES Zouave. 2<sup>ème</sup> Régiment de Marche d'Afrique (R.M.A). Formé en mai 1915 à Bizerte avec trois bataillons des 1<sup>er</sup> 2<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> Matricule au recrutement : 2831. Fort-de-France Martinique</p>
<p>DECES Mort pour la France. Tué à l'ennemi à Urvillers, le 29 septembre 1918, à l'âge de 20 ans. Département : 02 – Aisne</p>	<p>DECES Mort pour la France, des suites de maladie contractée en service, le 3 juin 1915 à l'âge de 22 ans, à l'Hôpital de Seddul-Bahr. Pays : Turquie</p>
<p>INHUMATION <i>Nécropole nationale à Saint-Quentin. Département : Aisne. Tombe : 2479</i></p>	

FÉRY Christian	FIRMIN Augustin
<p>NAISSANCE, FILIATION Né le 22 décembre 1896 (Acte N° 228) <u>PERE</u> FÉRY Joseph 37 ans et demi Marin Habitation Descostières, Section Vieux-Bourg <u>MERE</u> VIOLET Reine 32 ans et demi Couturière</p>	<p>NAISSANCE, FILIATION Né le 02 octobre 1881 (Acte N° 152) <u>PERE</u> FIRMIN Etienne 26 ans Cultivateur Habitation Lacroix, Section Jabrun (Reconnaissance) <u>MERE</u> BRIFAUT Charlésine Sans profession Habitation Bellevue</p>
<p>INFORMATIONS MILITAIRES Marsouin. 3<sup>ème</sup> R.I.C – Matricule au recrutement 1076. Martinique</p>	<p>INFORMATIONS MILITAIRES Soldat – 144<sup>ème</sup> R.I Matricule au recrutement 10403. Guadeloupe</p>
<p>DECES Mort pour la France. Tué à l'ennemi, le 25 septembre 1915, à l'âge de 18 ans, à Souain<sup>24</sup> Département : 51. Marne</p>	<p>DECES Mort pour la France, des suites de maladie contractée en service, le 2 novembre 1917, à l'âge de 36 ans, à Bordeaux. Département : 33. Gironde</p>
<p>INHUMATION <i>Nécropole nationale Le Pont du Marson à Minaucourt-le-Mesnil-Lès- Hurlus. Marne. Tombe 2774</i></p>	<p>INHUMATION <i>Carré militaire Nord, à Bordeaux. Gironde. Rang 24, tombe 17</i></p>

GAGNU Stéphane	GASPARD Claricin Joannès
<p>NAISSANCE, FILIATION Né le 22 décembre 1890</p>	<p>NAISSANCE, FILIATION Né le 17 janvier 1897 (Acte N°16) <u>PERE</u> GASPARD Saint-Val Augustin 31 ans et demi Habitant propriétaire Habitation Grands-Bois, Section du Nord <u>MERE</u> LODIN Marguerite 22 ans et demi</p>
<p>INFORMATIONS MILITAIRES Marsouin. 5<sup>ème</sup> R.I.C Matricule au recrutement : 1913 – Guadeloupe</p>	<p>INFORMATIONS MILITAIRES Marsouin, 24<sup>ème</sup> R.I.C. Matricule au recrutement : 157. Guadeloupe</p>

24. Depuis le 16 juin 1950 Souain s'appelle : Souain-Perthes-Lès-Hurlus

<p>DECES Mort pour la France. Tué à l'ennemi, le 14 octobre 1916, à l'âge de 25 ans, à Kénali. Pays : Serbie.</p>	<p>DECES Mort pour la France, des suites de maladie contractée en service, le 30 mai 1918, à l'âge de 21 ans, à l'Hôpital temporaire de Saint-Nicolas à Issy-les-Moulineaux. Département : 92. Hauts-de-Seine.</p>
<p>ANECDOTES, AUTRES</p>	<p>INHUMATION Carré militaire du cimetière d'Issy-les-Moulineaux, Hauts-de-Seine. Carré 7, tombe 17</p>



<p>GÉLAS Eugène, Emmanuel</p>	<p>GUILOHEL Didier, Saint-Julien</p>
<p>NAISSANCE, FILIATION Né le 7 mars 1882 (Acte N° 50) <u>MERE</u> GÉLAS Marie-Eugénie 24 ans Sans profession Habitation Lemesle, Section Vieux-Bourg</p>	<p>NAISSANCE, FILIATION Né le 25 mai 1897 (Acte N° 118) <u>PERE</u> GUILOHEL Joachim 41 ans Cultivateur Habitation Boyvin, Section Jabrun <u>MERE</u> DESSORT Marie-Elisabeth 34 ans Cultivatrice</p>
<p>INFORMATIONS MILITAIRES Canonnier servant. 2<sup>ème</sup> Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique (G.A.C.A) créé en mars 1910 à partir des 13<sup>ème</sup>, 15<sup>ème</sup> et 16<sup>ème</sup> batteries du 12<sup>ème</sup> RAC. Matricule au recrutement : 1593. Guadeloupe</p>	<p>INFORMATIONS MILITAIRES Marsouin. 54<sup>ème</sup> RIC créé le 16 août 1915 par changement de dénomination du 4<sup>ème</sup> R.M.I.C - Guadeloupe</p>

<p>DECES Mort pour la France. Des suites de blessures, le 24 juin 1916, à l'âge de 24 ans, à la Caserne Chevert à Verdun<sup>25</sup>. Département : 55. Meuse.</p>	<p>DECES Mort pour la France. Tué à l'ennemi, le 30 novembre 1916, à l'âge de 19 ans, à Orahovo. Pays : Serbie.</p>
<p>ANECDOTES, AUTRES</p>	<p>ANECDOTES, AUTRES</p>

<p>HAMONY Clotaire</p>	<p>JACQUART Juste, René</p>
<p>NAISSANCE, FILIATION Né le 12 juin 1891 (Acte N° 12) <u>PERE</u> HAMONY Saint-Louis 48 ans Habitant Habitation Aimar, Section Jabrun <u>MERE</u> CORNELIE Anne, Vulesert 45 ans Cultivatrice</p>	<p>NAISSANCE, FILIATION Né le 10 Novembre 1892 (Acte N° 187) <u>PERE</u> JACQUART Saint-Louis, Noël 32 ans Charron Habitation Bellevue, Section Bourg <u>MERE</u> GUIMBEAU Thérèse 29 ans Couturière</p>
<p>INFORMATIONS MILITAIRES Marsouin. 7<sup>ème</sup> R.I.C. Matricule au recrutement 2444. Guadeloupe</p>	<p>INFORMATIONS MILITAIRES Marsouin. 8<sup>ème</sup> R.I.C. Matricule au recrutement 1638. Martinique</p>
<p>DECES Mort pour la France. Disparu le 13 février 1916, à l'âge de 24 ans, dans la ville de Frise. Département : 80. Somme.</p>	<p>DECES Mort pour la France, des suites de maladie contractée en service, le 10 novembre 1917, à l'âge de 24 ans, à l'Hôpital Mixte de Saint-Nazaire. Département : 44. Loire-Atlantique</p>
	<p>INHUMATION <i>Carré militaire Toutes aides. Saint-Nazaire en Loire-Atlantique. Carré 1, tombe 217</i></p>

<p>LAPYLAIE<sup>26</sup> Ernest, Bernardin</p>	<p>LEMAITRE Eloi, Jean</p>
<p>NAISSANCE, FILIATION Né le 5 août 1892 (Acte N° 146) <u>PERE</u> GASSY Jean, Gabriel 28 ans Marin Habitation Perrin, Section Vieux-Bourg <u>MERE</u> OLIMÉ Victorine 20 ans Cultivatrice</p>	<p>NAISSANCE, FILIATION Né le 15 mars 1892 (Acte N°52) <u>PERE</u> LEMAITRE Saint-Louis 40 ans Cultivatrice Habitation Dubois Section Vieux-Bourg <u>MERE</u> ROSEAN Félicie 32 ans Cultivatrice</p>

25. Verdun (55) depuis 1970 s'appelle Verdun-sur-Meuse

26. Nom absent sur la liste décennale de l'ONAM mais présent sur la liste des naissances. Le nom correspondant aux deux prénoms et à la date de naissance, semble être GASSY

<p><b>INFORMATIONS MILITAIRES</b> Zouave. 1<sup>er</sup> R.M.A Créé le 1<sup>er</sup> février 1915. Matricule au recrutement : 1659. Guadeloupe</p>	<p><b>INFORMATIONS MILITAIRES</b> Zouave. 4<sup>ème</sup> Régiment de Marche de Zouaves, formé à Rosny-sous-Bois avec les 3<sup>ème</sup> 5<sup>ème</sup> et 11<sup>ème</sup> /4<sup>ème</sup> RZ. 14<sup>ème</sup> Cie. Matricule au recrutement : 1666. Fort-de-France</p>
<p><b>DECES</b> Mort pour la France. Tué à l'ennemi, le 22 mai 1915, à l'âge de 22 ans, à Seddul-Bahr. Pays : Turquie.</p>	<p><b>DECES</b> Mort pour la France. Tué à l'ennemi, le 18 juillet 1918, à l'âge de 26 ans, à Villers-Hélon. Département : 02. Aisne.</p>

<p><b>LOSIO François</b></p>	<p><b>MANETTE Octavien, dit Corcial</b></p>
<p><b>NAISSANCE, FILIATION</b> Né le 9 mars 1891 (Acte N°238) <u>PERE</u> LOSIO Crépin 49 ans Charpentier Habitation Dupérou, Section Vieux-Bourg <u>MERE</u> FELIC Jacine 46 ANS Cultivatrice</p>	<p><b>NAISSANCE, FILIATION</b> Né le 23 mars 1896 (Acte N° 75) <u>PERE</u> MANETTE Auguste, Baptiste 53 ans Marin Bourg de Bordeaux-Bourg, Rue de Petit-Canal Reconnaissance <u>MERE</u> Vve COLMAR Jean Née BLANCHE Marie Catherine, Louise 42 ans et demi Sans profession</p>
<p><b>INFORMATIONS MILITAIRES</b> Canonier – 8<sup>ème</sup> Régiment d'Artillerie à Pied (R.A.P). 38<sup>ème</sup> Cie</p>	<p><b>INFORMATIONS MILITAIRES</b> Marsouin, 6<sup>ème</sup> R.I.C. Matricule au recrutement : 1151. Guadeloupe</p>
<p><b>DECES</b> Mort pour la France, des suites de maladie contractée en service, le 21 mai 1918, à l'âge de 27 ans, à l'Hôpital militaire de Chambéry. Département : 73. Savoie.</p>	<p><b>DECES</b> Mort pour la France. Tué à l'ennemi, le 6 août 1918, à l'âge de 22 ans, à Mailly-Raineval. Département : 80. Somme.</p>
<p><b>INHUMATION</b> <i>Carré militaire du cimetière communal. Ossuaire</i></p>	

NANNETTE Emmanuel	NANNETTE Edmé, Saint-Jean
<p>NAISSANCE, FILIATION Né le 11 juin 1879 (Acte N° 111). Habitation Louison,. Vieux-Bourg <u>PERE</u> NANNETTE Laurent, Garbin 33 ans Charpentier Habitation Belin, Section Vieux-Bourg <u>MERE</u> BONFIN Marie Victoria 18 ans et demi Cohabitation</p>	<p>NAISSANCE, FILIATION Né le 16 novembre 1894 (Acte N°232) <u>PERE</u> NANNETTE Gabriel 34 ans Cultivateur Habitation Dubois, Section Vieux-Bourg <u>MERE</u> CANGÉ Marie Hortense 29 ans Cultivatrice</p>
<p>INFORMATIONS MILITAIRES Soldat. 2677<sup>ème</sup> R.I, 23<sup>ème</sup> Cie. Matricule au recrutement : 834. Guadeloupe</p>	<p>INFORMATIONS MILITAIRES Soldat. 58<sup>ème</sup> R.I. Matricule au recrutement : 48. Pointe-à-Pitre</p>
<p>DECES Mort pour la France. Des suites de blessures, le 14 septembre 1917, à l'âge de 38 ans. Ambulance 6/6 à Verdun-sur-Meuse. Département : 55. Meuse.</p>	<p>DECES Mort pour la France. Tué à l'ennemi, le 3 septembre 1917, à l'âge de 22 ans, au nord-ouest de Monastir à Bratindol (Bratin Dol). Pays : Serbie.</p>
<p>INHUMATION <i>Nécropole nationale Bevaux à Verdun dans le département de la Meuse. Tombe : 1334</i></p>	<p>INHUMATION <i>Cimetière militaire de Bitola (Monastir). Pays : MACEDOINE. Tombe : 2156</i></p>

NOBIAL Jules, Emmanuel	PÉLERIN Eugène
<p>NAISSANCE, FILIATION Né le 15 avril 1898 (Acte N°112) <u>PERE</u> NOBIAL Louis, Emmanuel 26 ans Cultivateur Habitation Désirée, Section Jabrun <u>MERE</u> CLERGENT Euphémie 36 ans Sans profession</p>	<p>NAISSANCE, FILIATION Né le 10 juillet 1892 (Acte N° 133) <u>PERE</u> PÉLERIN Pascal 28 ans Charron Habitation Louisy, Section Grands-Fonds Reconnaissance <u>MERE</u> RUPES Marie Corneillan 27 ans Cultivatrice</p>
<p>INFORMATIONS MILITAIRES Soldat. 344<sup>ème</sup> R.I. Matricule au recrutement : 1038. Guadeloupe</p>	<p>INFORMATIONS MILITAIRES Marsouin. 54<sup>ème</sup> R.I.C, créé le 16 août 1915 par changement de dénomination du 4<sup>ème</sup> R.M.I.C. Matricule au recrutement : 1744. Fort-de-France</p>

<p>DECES. 20 ans Mort pour la France. Tué à l'ennemi, le 3 octobre 1918, à l'âge de 20 ans, à Aubérive. Département : 51. Marne.</p>	<p>DECES. 24 ans Mort pour la France, des suites de maladie contractée en service, le 30 octobre 1916, à l'âge de 24 ans, à l'Hôpital temporaire 1, à Zeitenlick. Pays : Grèce.</p>
<p>INHUMATION <i>Nécropole nationale Le Bois du Puits. Département de la Marne. Tombe : 1502</i></p>	<p>ANECDOTES, AUTRES</p>

<p>PROCOPE Alexis, Héliodore</p>	<p>ROBIN Maxime</p>
<p>NAISSANCE, FILIATION Né le 17 juillet 1895 (Acte N° 146) Habitation Béguette, Section Vieux-Bourg <u>PERE</u> PROCOPE Elie, Vincent 25 ans et demi Chaudronnier Domicilié au Petit-Canal Reconnaissance <u>MERE</u> AGRENAN Adélaïde, Clotilde, Joséphine 18 ans Sans profession</p>	<p>NAISSANCE, FILIATION Né le 19 juin 1891 (Acte N° 18) <u>PERE</u> ROBIN Innocent 35 ans Habitant propriétaire Habitation Pierre Louis, Section Vieux-Bourg <u>MERE</u> SABLIER Séraphine 30 ans Propriétaire, cultivatrice</p>
<p>INFORMATIONS MILITAIRES Marsouin. 52<sup>ème</sup> R.I.C. Matricule au recrutement 2974. Guadeloupe</p>	<p>INFORMATIONS MILITAIRES Marsouin. 37<sup>ème</sup> RIC. Matricule au recrutement : 2463. Guadeloupe.</p>
<p>DECES. 21 ans Mort pour la France. Tué à l'ennemi, le 26 septembre 1916, à l'âge de 21 ans, à Wiencourt-l'Equipée. Département : 80. Somme.</p>	<p>DECES Mort pour la France. Des suites de blessures, le 15 juillet 1916, à l'âge de 25 ans, Ambulance 2/7, à Villers-Bretonneux. Département 80. Somme</p>
<p><i>Nécropole nationale Les Buttes à Marcelcave, département de la Somme. Tombe : 667</i></p>	<p>INHUMATION <i>Nécropole nationale. Tombe 2422</i></p>



SIMAÏ Clément, Abel	SIMAÏ Maximilien, Julien
<p>NAISSANCE, FILIATION Né le 5 décembre 1898 (Acte N° 232) <u>MERE</u> SIMAÏ Joséphine, Eugénie 19 ans et demi Couturière Habitation Espérance, Section Jabrun</p>	<p>NAISSANCE, FILIATION Né le 30 janvier 1880 (Acte N° 30) Habitation Richeval, section Nord <u>PERE</u> SIMAÏ Joseph 31 ans Ebéniste Domicilié à Pointe-à-Pitre Reconnaissance <u>MERE</u> BATTA Chérette 32 ans Cultivatrice</p>
<p>INFORMATIONS MILITAIRES Soldat. 7<sup>ème</sup> Régiment d'Artillerie à Pied (R.A.P). 2<sup>ème</sup> batterie. Matricule au recrutement : 1088. Guadeloupe.</p>	<p>INFORMATIONS MILITAIRES</p>
<p>DECES Mort pour la France. Le 17 mai 1919, à l'âge de 20 ans, à l'Hôpital complémentaire 20, Parc Chambrun, à Nice. Département : 06. Alpes- Maritimes.</p>	<p>DECES</p>
<p>INHUMATION <i>Carré militaire cimetière de Nice, Alpes-Maritimes. Carré 1441, tombe 5286.</i></p>	

TANCON Fiacre, Héliodore	URANIE Jean, Antoine
<p>NAISSANCE, FILIATION Né le 1<sup>er</sup> septembre 1895 (Acte N° 173) <u>PERE</u> TANCON Léon Reconnaissance, le 25 juin 1907 Légitimé le 7 juillet 1910 <u>MERE</u> SERVANT Marie 30 ans Marchande Bourg Bordeaux-Bourg, rue de la Concorde</p>	<p>NAISSANCE, FILIATION Né le 4 octobre 1879 (Acte N° 158) <u>PERE</u> URANIE Gilles dit Lingo 32 ans Cultivateur Habitation Lorgier, Section Jabrun <u>MERE</u> COLLÉ Alion, Antoinette</p>
<p>INFORMATIONS MILITAIRES Marsouin. 56<sup>ème</sup> R.I.C, créé le 16 août 1915 par changement de dénomination du 6<sup>ème</sup> R.M.I.C. Guadeloupe.</p>	<p>INFORMATIONS MILITAIRE. Soldat. 85<sup>ème</sup> Régiment d'infanterie Territoriale (R.I.T), constitué en 1914 à Vannes (11<sup>ème</sup> Région Militaire). Matricule au recrutement : 272. Guadeloupe.</p>

<p>DECES Mort pour la France. Des suites de maladie contractée en service, le 25 janvier 1916, à l'âge de 20 ans, Ambulance 1 à Port Yéra de l'île de Mytilène, dans la ville de Lesbos. Pays : Grèce.</p>	<p>DECES Mort pour la France. Des suites de maladie contractée en service, le 22 avril 1918, à l'âge de 38 ans, à l'Hôpital militaire de la Rochelle. Département : 17. Charente-Maritime.</p>
<p>ANECDOTES, AUTRES</p>	<p>INHUMATION <i>Carré militaire du cimetière Saint-Eloi à la Rochelle. Département : Charente-Maritime Carré B.</i></p>

THÉTIS Mauléon  
Mort pour la France

VILMIEN Louis  
Mort pour la France